Circonscription
de Sevran

académie de Créteil

éducation
nationale

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

COMMÉMORATION

11 NOVEMBRE

Discours lors de la plantation de l'arbre de la paix :

La guerre…

Un mot qui résonne en chacun et fait frissonner toutes les générations…

C'est quelque chose qu'il faut « combattre »…

Les enfants de l'école élémentaire Voltaire ont choisi de mener ce « combat » en transmettant des messages de paix aux enfants de demain…

Armés de leurs phrases, leurs poèmes, leurs messages, leurs lettres ou à travers leurs dessins, ils ont fait le choix de transmettre des valeurs chères à leurs cœurs et à leurs convictions…

La planète appartient à tout le monde et il convient d'en prendre soin et de la protéger…

La paix… un mot apaisant…

Un mot qui prend racine aujourd'hui et qui se nourrit d'espoir et de solidarité pour demain…

Nos jeunes générations s'accrochent aux branches et comptent bien les faire grandir afin que leurs feuillages s'épanouissent à travers le monde…

Poème :

Sevranais, Sevranaises, dédions ce poème
Oh, soldats du combat de la grande guerre
Liberté si précieuse acquise grâce à vous
De nous avoir libéré de cette folie des hommes
Aujourd'hui cet hommage pour que toute guerre cesse
Tendresse, pour toujours nous penserons à vous
Soldats connus et inconnus, nous vous remercions

Plantation arbre du centenaire :

Défilé dans les rues de Sevran jusqu'au monument aux morts :

Lecture d'un texte, place du monument aux morts :

Raymond Renefer était un poilu, c'est-à-dire un soldat français mobilisé pour la guerre de 1914. On les appelait les poilus parce qu'ils ne se rasaient pas et étaient souvent recouvert de boue mais en réalité, à cette époque, les poilus représentaient des hommes courageux.
Pendant la guerre, Renefer a écrit à sa petite fille âgée de 8-10 ans, Raymonde, qu'il surnommait affectueusement « belle petite monde ».
A travers sa correspondance, il a décrit sa vie sur le front. Il a réussi dans ses écrits à réunir les scènes de vie des poilus, tout en protégeant sa « belle petite monde » de la cruauté et la violence de la guerre.
L'extrait que nous avons choisi de vous lire permet ainsi de rappeler l'importance de la mémoire.
Ce message s'adresse non seulement à sa petite fille mais à toutes les générations futures et donc à nous, enfants, petits enfants et arrières petits enfants de la « génération sacrifiée ».

« La Marseillaise »